



Résidence Chanteroy 31
6800 Libramont



21 juillet : une journée à Disneyland Paris

autocar A/R + entrée au parc Disneyland Paris
Départ à 6 heures retour dans la nuit après le feu d'artifice.

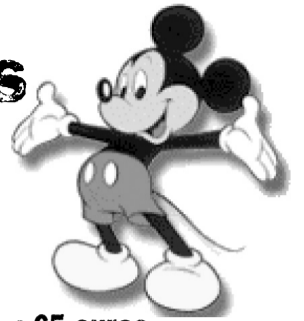
Réservations : 06122 45 95 ou 061 22 55 28

Email : chevy6800@hotmail.com

adulte 12 à 99 ans : 65 euros

enfant de 3 ans à 11 ans : 45 euros

Bébé : gratuit



Nature

Marie, une ado couleur nature!

L'info : - Marie Vanschepdael, qui es-tu?

M.V. : J'ai 19 ans, et je poursuis des études de biologie aux facultés à Namur. Quand je reviens en week-end chez moi à Tournay, je pratique l'ornithologie dès que j'en ai le temps. Je suis aussi animatrice chez les Louvettes de Libramont.

L'info : - D'où te vient cette passion de la nature?

-Elle est apparue il y a environ cinq ans, lorsque j'ai commencé des stages avec Aves-Jeunes. Cependant, quand j'étais petite, lorsque nous nous promenions en famille, je posais beaucoup de questions. En grandissant, j'ai pris l'initiative de me renseigner davantage et de faire des stages pour approfondir mes connaissances. Actuellement, c'est moi - lorsque j'en ai l'occasion - qui partage mes connaissances autour de moi...

L'info : - Donnes-tu un coup de main au centre de revalidation tenu par Cécile Bolly, ta maman ?

- J'aide beaucoup au centre. Nous nous occupons des animaux sauvages blessés : principalement des oiseaux et occasionnellement des mammifères. Notre unique but est de les soigner, ensuite de les relâcher. C'est toujours un grand bonheur de voir les animaux que l'on a aidés retrouver leur liberté...

L'info : - Ton investissement au niveau nature va plus loin...

- J'essaie de m'investir à la fois au niveau de l'environnement (par exemple polluer au minimum) et au niveau de la nature. Je participe à des activités de gestion des réserves naturelles en Belgique et en France, en particulier avec «Natagora Jeunes». Nous fauchons des roseaux pour permettre à certaines plantes plus rares de retrouver la lumière du soleil et pousser, ensuite dans des zones humides et nous coupons les saules qui envahissent celles-ci. Nous aménageons aussi certaines réserves de faon à permettre la nidification de certaines espèces d'oiseaux plus rares, comme le butor étoilé à Virelles...

L'info : - Au sein de Natagora Jeunes, tu t'impliques particulièrement ?

Ce groupe de jeunes de 12 à 25 ans me permet d'approfondir de



plus en plus mes connaissances concernant la nature! De nombreuses activités sont réalisées. Deux fois par an, par exemple, Natagora Jeunes organise un stage d'ornithologie : un à Virelles la première semaine de juillet, et l'autre en Famenne-Ardenne durant les vacances de Pâques.

L'info : - Et puis, il y a l'Atlas des oiseaux nicheurs ?

Il s'agit d'une activité menée par tous les ornithologues de Wallonie. En pratique, nous avons chacun des échantillonnages sur lesquels nous nous rendons régulièrement. Nous savons ainsi quelles espèces sont présentes de passage lors des migrations ou quelles espèces sont là pour nicher. Ensuite, avec ces données que nous mettons en commun, nous regardons quelles sont les zones les plus intéressantes, qu'il faut protéger ou en tout cas auxquelles il faut faire attention, car différentes espèces en voie de disparition sont présentes à leur niveau...

L'info : - Quelle zone prospectes-tu ?

- Je travaille sur différentes zones : une qui reprend un rayon autour du village de Tournay ainsi que sur des échantillons plus éloignés en forêt ou dans des zones spécifiques dans lesquelles il faut surveiller les espèces plus rares. Mes observations sont très nombreuses: les plus belles sont la cigogne noire, le milan royal et le rouge-queue à front blanc. Cette année, ce dernier niche même dans mon jardin, sans doute grâce aux haies qui bordent celui-ci. Je

suis très fière parce que c'est une espèce rare... La chevêche d'Athéna et l'effraie nichent également ici, à Tournay. Je surveille également beaucoup les hirondelles car ces oiseaux connaissent des soucis...

L'info : - Quel regard portes-tu sur la nature de notre région ?

Nous avons la chance de vivre dans une région magnifique : il y a peu de villes, des vallées sauvages, pas mal de forêts. Notre nature est belle, très diversifiée, mais il faut prendre du temps et s'arrêter devant de beaux paysages ou simplement un coucher de soleil à regarder quelques minutes...

Malheureusement, les gens prennent peu le temps de la regarder, de profiter de sa beauté... et donc ils ne se rendent pas compte qu'il faut la protéger. Quand je lis ou que je regarde des reportages, je comprends qu'il y ait de nombreuses menaces.

On sait que les changements climatiques vont avoir de nombreuses répercussions sur les oiseaux et cela m'inquiète. Il y a certainement de nombreuses espèces qui risquent de disparaître et pour l'empêcher, nous devons changer notre comportement. Et lorsque je dis cela, je pense à de simples gestes contre la pollution comme utiliser des transports en commun ou trier les déchets, ne pas jeter ses papiers dans la nature, planter un arbre...

Propos recueillis par
Thierry Gridlet

Natagora jeunes : 0495 51 93 02.

À propos du printemps pourri et des hirondelles...

La saison a été difficile, même pour nous. On dit que les hirondelles font le printemps : chose qui est de moins en moins confirmée avec ces «changements de climat».

Cette espèce a beaucoup souffert du mauvais temps. L'hirondelle rentre fin mars dans notre région. Une fois sur place, les mâles récupèrent quelques jours et font une reconnaissance des lieux. Ensuite, ils déterminent leur territoire et nettoient le nid pour l'arrivée de la femelle.

Malheureusement, cette année beaucoup de mâles n'ont pas retrouvé leur nid, parce qu'il avait été détruit... par l'homme. Tout ça, en partie à cause de cette histoire de grippe aviaire, qui finalement ne s'est pas répandue.

De plus, il a continué à faire trop froid... Les hirondelles sont donc reparties dans des régions quelque peu plus chaudes ou à proximité de plans d'eau, car chez nous, il y avait trop peu d'insectes. Les couples ont leurs premiers jeunes depuis environ deux semaines, ce qui est très tard, trop tard, car ils n'auront pas le temps de faire une seconde nichée! Cette année est catastrophique et cela ne va pas aider la population d'hirondelles à se maintenir. C'est pourquoi je pense que chacun doit s'en préoccuper. Par exemple, plutôt que de supprimer les nids parce que les hirondelles



J. Fouarge / Aves-Natagora

font «des crasses», il vaut mieux clouer une petite planche qui récupère les fientes sous le nid. Un autre oiseau bien connu de notre région et qui a beaucoup souffert du mauvais temps, c'est la cigogne noire. Je le sais parce que je suis l'évolution d'un couple

chaque année et que j'ai des contacts avec Gérard Jadoul, le responsable du baguage. À cause de toute l'eau qui est tombée, les cigognes ont peu quitté le nid et à d'autres moments, il leur était difficile de chasser à cause du froid, car elles s'aident des ascensions thermiques pour

voler. Les poussins, eux, n'ont pas survécu ou ont eu beaucoup de difficultés de se développer. Les adultes, dont tous les jeunes sont morts, n'ont pas le temps de refaire une nichée avant de repartir vers l'Afrique en septembre.

Ce sont donc aussi les perturbations climatiques qui en sont la cause. Environ la moitié de nos espèces actuelles sont amenées à disparaître d'ici 50 ans selon certains scientifiques. Est-ce vraiment ce que l'on veut ? À nous de voir, mais c'est maintenant qu'il faut agir...

Édition d'un souvenir philatélique pour la nature

Depuis de nombreuses années, la Poste choisit régulièrement le peintre André Buzin pour illustrer la flore et la faune belges. Son extraordinaire série «oiseaux» a d'ailleurs été couronnée d'innombrables prix. Cet artiste s'engage aussi pour la conservation de la nature, aux côtés des associations qui y veillent. C'est ainsi qu'en novembre dernier, il avait réalisé un magnifique souvenir philatélique à partir de son récent timbre cigogne noire. Le

benefice de cette vente avait permis à Natagora Famenne & Ardenne de contribuer très largement à la création d'une nouvelle réserve naturelle de 13 hectares.

Pour la grande exposition qu'il va présenter à l'occasion de ses 60 ans dans sa ville natale de Dinant, du 24 juin au 27 août, André Buzin «remet cela» avec l'édition d'un nouveau souvenir philatélique : rale des genêts.

Infos et commandes : 061 27 92 27.